

Benoît Etcheverry

Migrations basques – Euskal migrazioa

Le père Pierre Lhande publiait en 1910, *l'émigration basque*, ouvrage qui pendant des décades était incontournable pour ceux qui voulaient en savoir davantage sur les Basques d'Amérique. Dans son introduction, Pierre Lhande disait ceci :« Pour être un Basque authentique, trois choses sont requises:

- porter un nom sonnante qui dise l'origine,
- parler la langue des fils d'Aitor,
- avoir un oncle en Amérique ».

Cette troisième condition peut nous paraître quelque peu fantaisiste aujourd'hui mais il semble toutefois qu'elle symbolise fort bien la mobilité et la migration des basques à travers le monde.

Quand les Basques ont-ils commencé à quitter leur territoire ?

En fait, depuis fort longtemps... Les migrations sont aussi anciennes que l'humanité. En effet, tant que les besoins de base (nourriture, boisson, sexe, territoire) ne sont pas satisfaits, l'homme et l'animal bougent. Sans vouloir remonter jusqu'au mythe de l'Atlantide, cette île mystérieuse de l'Atlantique engloutie par les flots et dont les rescapés auraient peuplé le Pays Basque, le chanoine Pierre Narbaitz parle dans son ouvrage *Le Matin Basque*, paru il y a une trentaine d'années, d'une pierre romaine découverte en Grande Bretagne où il est question d'une Légion Vasconne se consacrant essentiellement à des tâches administratives.

Preuves écrites à l'appui, nous avons peut-être affaire aux premiers émigrés basques. Des écrits de Strabon et de Pline Le Jeune indiquent que les Vascons proposaient déjà leurs services dans la Grèce antique, ainsi qu'aux Carthaginois (Hannibal). On a retrouvé des stèles discoïdales semblables à celles du Pays Basque, dans le Fort Romain de Sagunto à côté de Valencia.

Une étude qui paraît sérieuse même si elle est contestée par certains, publiée par la revue scientifique Allemande *Spektrum der Wissenschaft*, dans son numéro d'avril 2001, évoque une présence des Basques dans toute l'Europe, il y a 10 000 ans, avant l'arrivée des invasions indo-européennes. C'est en se basant sur la toponymie et la génétique que les chercheurs allemands avancent leurs conclusions. Laissons le temps au temps et à la recherche pour éclaircir cette éventualité.

Au 9^e siècle après Jésus Christ, la présence des Basques est signalée au Sud et au Nord de l'Europe.

Au Sud, il s'agit de faire face aux musulmans pour défendre le christianisme et on connaît la place importante que les Basques ont tenue plus tard, lors de la bataille de Navas de Tolosa en 1212. Ils ont laissé de nombreux vestiges dans ce grand Sud et dans la vallée du Duero ou du Guadalquivir. On retrouve de nombreux patronymes basques tels que Mendoza, Salazar, ou Aguirre.

Au Nord du continent, ils vont déjà pêcher la baleine et la morue en mer du Nord. C'est ainsi que l'on retrouve des pêcheurs basques aux Îles Feroes en 875 où ils apprennent des vikings les techniques de pêche mais aussi de construction navale. Il est intéressant de constater qu'à la même époque, Bayonne est assiégée par ces mêmes vikings que l'on nomme aussi Normands qui décapitèrent, soit disant, « le » Saint Léon. A ce propos, on peut constater que tant avec les arabes qu'avec les vikings, les Basques ont eu à la fois, une attitude, de lutte et de collaboration (Royaume de Navarre avec les Banu Quasi et le cas de Bayonne).

En suivant le cours de l'histoire, on retrouve les Basques dans les croisades, le conflit Cathare et des deux côtés, celui des croisades des Albigeois et du côté Cathare, dans la conquête de l'Albanie etc...

C'est surtout à partir de la fin du 15^e siècle et le début du 16^e siècle que l'émigration basque prend une tournure plus conséquente, et ce, pour trois raisons :

- la religion,
- la politique et la guerre, hélas étroitement liés comme toujours,
- la découverte du nouveau monde.

La Religion

En 1485, l'Assemblée Générale de Biscaye vote l'expulsion des juifs de la province. Notons au passage que cette décision est prise avant celle de même nature décidée par Isabelle la Catholique, Reine de Castille et Dame de Biscaye. Ces juifs établis en Pays Basque depuis très longtemps sont de vrais Basques qui doivent quitter leurs Pays pour des raisons confessionnelles. Ces expulsions vont durer jusqu'à l'« épuration » totale de la Navarre, si j'ose m'exprimer ainsi.

Politique et guerre

En 1512, l'armée castillane envahit et maîtrise le Royaume indépendant de Navarre. Les rois légitimes du petit royaume basque quittent leur pays et s'installent en Béarn qui est une de leur possession. De nombreux Navarrais, refusent le Joug navarrais et suivent leurs monarques. Ils se convertiront plus tard au protestantisme suivant les consignes de Jeanne d'Albret leur reine. La chasse aux Huguenots les contraindra à quitter le Béarn ultérieurement.

La découverte du nouveau monde

En 1492, Christophe Colomb découvre l'Amérique. Même si l'histoire officielle dit de lui qu'il est né à Gènes en Italie, pour certains, il est le fils du Prince Carlos De Viana prétendant au trône de Navarre. Ceci peut expliquer qu'il aurait été mis au courant du secret des pêcheurs Basques: la Route de Terre-neuve¹.

Ce qui est sûr, par contre, c'est que l'un de ses principaux navigateurs, Juan De Lacotza est basque et réalisateur de la première carte d'Amérique dessinée en 1500 et exposée au Musée naval de Madrid.

Les pêcheurs basques à Terre-neuve avant Christophe Colomb ?

Pour Mark Kurlanski, écrivain américain, auteur de *Cod & The Basque History of the world*, il n'y a pas « de preuves mais des évidences », le langage de certains

¹ SCIENCE ET AVENIR DE MARS 2004

indiens serait teinté de Basque... Léon Bonnat et Edouard Ducere historiens et bibliothécaires de Bayonne, admettent cette hypothèse.

Une date majeure pour la migration basque dans le monde; 1494 , le traité de Tordessillas, signé avec l'accord du Vatican, partage le nouveau monde entre le Portugal et l'Espagne. Ainsi va démarrer une émigration basque qui va durer près de 5 siècles, jusqu'en 1970.

Dès le 16^e siècle, le rôle des Basques en Amérique est essentiel. Voici quelques éléments :

1536 : Pédro de Mendoza né à Guadix mais se proclamant Vizcaino créait Buenos Aires.

1537 : Juan Salazar créait Asuncion.

1543 : Création de la vice-royauté du Pérou

1553 : Francisco de Aguirre fonde Santiago Del Estero

1571 : Miguel de Legazpi fonde Manille

1573 : Juan de Garay fonde Santa Fé

1580 : Deuxième fondation de Buenos Aires par le même Juan de Garay

1596 : Martin de Loyola fonde San Luis

1592 : Arganaratz fonde Jujuy

Enfin, en 1726, Bruno de Zabala, fils de Durango crée Montevideo.

Parmi les douze capitales initiales de l'Argentine, la création de huit d'entre elles est le fait des Basques.

Pour couronner le tout, Sébastian Elkano, fils de Gétaria, achève en 1522 le premier tour du monde entrepris par Magellan. D'ailleurs, leur port de départ, San Lucar de Barrameda, dans l'embouchure du Guadalquivir, va attirer dès le départ de très nombreux Basques qui s'y installent pour initier des activités d'import et export avec l'Amérique et les Philippines. On y retrouve des Bas Navarrais, des Labourdins et des Souletins qui se font passer pour des Navarrais à partir de 1620.

Dès le 16^e siècle, une organisation Basque se crée au Mexique. Au 16^e et au 17^e siècles, les basques vont en Amérique comme militaires, administrateurs et commerçants. On y retrouve bien évidemment des basques d'Iparralde.

La découverte de l'Amérique, le premier tour du monde accompli, la perte de l'indépendance du Royaume de Navarre, ce sont autant d'éléments qui vont propulser les Basques vers des nouveaux pays.

18^e siècle : deux évènements majeurs

La création de liens de commerce

1728-1785 : Francisco de Munibe , Comte de Pénaflorida, crée la Réal Compania Guipuzcoana de Caracas. Parmi les actionnaires, on trouve de nombreux Labourdins et le financier Bayonnais Cabarrus.

Cette compagnie de commerce avait pour objectif premier d'essayer de casser le monopole sur le chocolat qu'avaient, en Amérique, les Pays Bas. Elle faisait le commerce du cuir, du tabac, du café, des haricots, du piment, du fer, de la morue, des sardines mais aussi du bois, de l'acier, de la chimie, et du vin de Navarre.

Ces basques avaient bien compris et appliqué un des principes qu'Adam Smith prônait dans *The Wealth of Nations* de 1776 : « ce n'est pas le fait d'amasser de l'or qui fait la richesse des nations, mais la capacité à produire des biens et des services ».

Du 16^e au 18^e siècle, les Basques du Chili représentent 27% de la population, ce qui fait dire à Miguel de Unamuno que la compagnie de Jésus et le Chili sont l'œuvre principale des Basques.

La création de royaumes d'outre-océan

1776 : Création de la vice-royauté de la Plata.
Cette création provoqua un afflux nouveau d'immigrés vers La Plata et Montevideo alors qu'auparavant les migrants s'établissaient sur l'ensemble du territoire de la vice-royauté du Pérou. Ce furent principalement des Bas Navarrais, tel Anchordoqui de Bidarray, Etchepare de Baigorri, Saphores du Pays de Mixe.

19^e siècle: les indépendances

1811 : Indépendance du Paraguay
1816 : Le Général San Martín proclame, à Tucumán, l'indépendance de l'Argentine
1818 : Indépendance du Chili
1821 : Indépendance du Pérou
1830 : Indépendance de l'Uruguay

Les nouveaux dirigeants de ces immenses territoires indépendants aux richesses naturelles illimitées et peu peuplés ont pour principale doctrine politique la farouche volonté de peupler leurs pays. Toutes les conditions sont réunies pour qu'une émigration massive de l'Europe vers les nouveaux pays, débute.

Dès 1830, Manuel Oribe, Président de l'Uruguay et lui-même d'origine basque, se met en rapport avec l'agence Wilson and Lafon de Londres. Il veut des Basques des deux côtés de la frontière. Le Général Urquiza, également d'origine Basque, avait cette formule qui en dit long sur un certain état d'esprit: « Il faut dépeupler les Pyrénées ! »

Combien de Basques émigrent-ils vers l'Amérique ?

Il y a beaucoup de controverse sur les chiffres car un certain tabou cache la dimension réelle du phénomène.

Labourd – Basse Navarre – Soule

Si l'on se base sur les études du député de Mauléon Louis Etcheverry puis sur les appréciations d'Eugène Goyenette ou d'Henry de Charnisay, on peut parler de 100 000 départs entre 1830 et 1914. L'émigration clandestine est quant à elle, par nature, très difficile à évaluer.

Le Pays basque du Sud

Pour le Pays basque du Sud, les chercheurs ont pu estimer les départs à 200 000 entre les années 1776 et 1860 et environ 50 000 entre 1860 et 1950

Qu'elles sont les raisons d'une telle émigration?

Ces chiffres sont impressionnants si l'on tient compte de la population des trois provinces qui devait se situer à environ 150 000 habitants vers 1850 et outre Bidassoa, à la même époque, à 600 000 personnes.

Les principales causes de cette émigration sont les suivantes :

- une démographie en hausse,
- la pauvreté accrue conséquence de l'augmentation de population,
- le droit d'aînesse toujours appliqué malgré la loi du 17 Brumaire. Par exemple, le partage des propriétés appliqué au Labourd ne fait qu'aggraver une situation déjà précaire en rendant les biens encore moins viables.
- la réfraction au service militaire,
- le rôle des agents Méoqui, Fort, Apesteguy, Apeza. Ces Basques incitèrent de nombreux compatriotes à migrer outre-océan. Ils leur vendirent du rêve et profitèrent de leur analphabétisation.
- le rôle incitatif des parents déjà installés dans ces nouveaux pays,
- le rôle des rentiers qui reviennent s'établir dans le pays, fortune faite,
- les guerres. Les guerres Carlistes et celle de 14 -18.
- les épidémies de choléra et le phylloxéra,
- le poids des douanes et des taxes de l'Ebre à la Bidassoa.

A toutes ces raisons objectives, on peut ajouter des raisons plus ou moins subjectives comme des:

- raisons personnelles. Les fâcheries, les litiges avec la justice, les dettes et la frustration de ne pas être propriétaire.
- l'atavisme. On a longtemps voulu considérer cette hypothèse comme relevant de la fantaisie ou d'un certain romantisme. Et pourtant, comment expliquer, ce défi permanent des Basques, à travers les siècles, à vouloir braver l'horizon ? (Pêcheur, Maures, Cathares, Romains, Hannibal etc). D'où provient cet esprit ultramontain ? D'un certain inconscient collectif ?

On peut toujours s'interroger, sur ce « que pouvaient savoir, des exploits de ses ancêtres, un basque de Banca ou de Biriadou, ? Certes, la tradition orale était très développée, mais les récentes investigations dans le domaine de la neurobiologie s'acheminent vers la mise en évidence de l'existence de la réalité d'une certaine mémoire des cellules.

Sont-ce des explications pour comprendre comment un tout petit peuple qui représentait, au 19^e siècle, un infime pourcentage de la population européenne compte, aujourd'hui, près de 15 millions d'individus à travers le monde, dont une proportion très élevée en Amérique du Sud ?

Que font les Basques en Amérique au 19^{ème} siècle ?

Tout d'abord, il faut préciser que l'émigration ne concerne pas uniquement l'Amérique du Sud. La découverte de l'Or en Californie en 1848 a incité de nombreux Basques à partir. Tout d'abord, ce furent les descendants des Navarrais qui avaient fuit une première fois vers le Canada; puis, de nombreux Basques déjà établis en Amérique du Sud, tentèrent à nouveau l'aventure et s'établirent, cette fois, en Californie.

Dans son ouvrage *Les basques et le pays basque*, publié en 1882, Julien Vinson signale l'existence d'un Basque parmi les chercheurs d'or de Californie dès 1849. Mais c'est surtout dans les activités agricoles et pastorales que l'on retrouve les Basques d'Argentine et d'Uruguay. C'est du moins ainsi qu'ils démarrent leur cycle américain par la traite des vaches, l'élaboration de salaisons de viandes mais également la confection de clôture en fil de fer comme le fera Alambrero. Cette dernière activité représentera une véritable révolution dans l'immense Pampa car elle signera « le début de la fin » d'une vie de nomade sans clôture, symbolisée par les Gauchos...

On reconnaissait volontiers aux Basques 3 qualités principales :

- leur force de Travail,
- leur sens de l'épargne,
- leur esprit d'entreprise.

Très vite, les Basques réalisèrent que ce qui leur était impossible en Pays Basque, devenir propriétaire, était à leur portée dans le nouveau monde.

« El Vasco lechero, el Vasco tambero » sont des images très vivaces actuellement, encore, en Argentine et Uruguay. Ceci peut expliquer pourquoi, les Basques grimpèrent très vite dans l'échelle sociale dans ces pays alors que l'on ne reconnaît pas ces traits de caractère aux Criollos, c'est-à-dire aux indigènes.

Les basques deviennent rapidement commerçants, cabarettiers, hôteliers. Au Chili et au Mexique, ils sont souvent dans l'industrie de la chaussure et la boulangerie, deux domaines où ils excellent.

Pour ce qui est des Etats-Unis, c'est surtout après la guerre de 1914 - 1918 que l'émigration se développe, mais à la fin du 19^{ème} siècle, on trouvait déjà une forte implantation de Basques en Californie. Ils disposaient, à cette époque, notamment de deux journaux rédigés entièrement en langue Basque.

La situation contemporaine des Basques dans le monde et leur organisation

Il existe actuellement près de 210 maisons ou organisations basques à travers le monde dont :

- 98 en Argentine,
- 39 aux USA,
- 12 sur le territoire Espagnol,
- 9 en Uruguay et Venezuela,
- 4 en France,
- 3 ou 4 Mexico,
- 2 en Australie et un village à proximité de Perth,
- 2 au Chili.

On compte également des associations basques dans les villes et pays suivants :

- au Salvador,
- en Colombie,
- en Angleterre,
- en Belgique,
- à Porto - Rico,
- au Pérou,
- au Guatemala,
- au Brésil,
- à Saint Domingue,
- à Cuba,
- aux Philippines,
- en Indonésie,
- à Saint Pierre et Miquelon,
- à Shangai...

La première « Maison Basque » fut créée au 16^{ème} siècle à México. Au 18^{ème} siècle, ce furent la Cofradia de Aranzazu au Chili et la Réal Compania Guipuzcoana de Caracas. En 1857, les Bétharramistes ouvrirent le Colegio San José à Buenos Aires. Puis ce fut le tour des associations Laurak Bat de Montévidéo et Buenos Aires ainsi que l'Asociacion Vasconavarra de La Havane respectivement en 1876, 1877 et 1878. En 1895, Buenos Aires fut doté d'un Centre Basque Français et du Centro Navarro. A partir de 1904, une multitude d'écoles basques ouvrirent à New York, Santiago du Chili etc...

Qu'elles sont les organisations majeures actuelles?

Elles sont au nombre de trois:

- **La FEVA**, créée en 1955 à Mar del Plata, par des Basques enthousiastes. Elle fédère 90% des Euskal Etxe d'Argentine. Y sont organisés des cours de Basque, de danse et chants basques. Elle organise également La Semana Nacional Vasca et le congrès mondial des Centres Basques.

A Noter: 12% des argentins ont un nom basque et 10% auraient du sang basque du côté maternel. PALABRA DE VASCO !

- **La FIVU** : FEDERACION DE INSTITUCIONES VASCO URUGUAYAS. Elle fédère 9 maisons basques et assure les mêmes fonctions que la FEVA.

A Noter: 700 000 uruguayens sont d'origine basque sur 3,5 millions habitants, soit 20% de la population; mais ils représentent 35% des professions libérales.

33% des chiliens auraient un nom basque. Ce qui tendrait à prouver que leur fécondité est supérieure à celle des autres chiliens puisque la population basque migrante initiale était de 27%.

Globalement, la présence basque au Chili, en Argentine et en Uruguay est très importante et concernerait près de 14 millions de personnes.

- **NABO** NORTH AMERICAN BASQUE ORGANIZATION. Créée en 1973, elle fédère 39 centres basques et l'ensemble des Basques qui sont essentiellement biscayens, navarrais et bas - navarrais.

On les retrouve surtout en Californie, au Nevada et en Idaho. Un prêtre basque, Martxel Thillous, dépendant du diocèse de Bayonne est à leur disposition. La NABO assure le fonctionnement des Euskal Etxe, qui gèrent essentiellement des cours de Basque, de danse et de chants basques, les championnats de Mus et de Pala Ancha. Elle organise, chaque année la Convention, acte essentiel de la vie des Basques aux USA.

A Noter: On parle de 100 000 Basques authentiques aux USA. Les centres basques US, ont été créés plus tardivement qu'en Amérique du Sud car les hôtels Basques, en nord Amérique, assuraient ce rôle.

Les Basques sont souvent jardiniers, cuisiniers, éleveurs. Ils ont laissé l'activité de berger salarié aux Péruviens.

Dans l'état de l'Idaho, ils représentent une forte minorité très bien implantée y compris sur le plan politique. Pour la 2nd fois, le secrétaire d'état Ben Izurza est un Basque ainsi que le maire de Boise, Dave Bieter (bascophone).

Parmi les institutions remarquable, arrêtons-nous sur l'Université de Reno au Nevada. Cette université comporte un Center for Basque Studies. Créé par Robert Laxalt en 1961 à partir du projet Desert Research Institute, William Douglas et Jon Bilbao s'associent à ce projet. Ils publient en 1975 *Amerikanuak*, un ouvrage remarquable et imposant sur les Basques d'Amérique.

Ce centre possède la plus grande bibliothèque basque du monde. Elle compte plus de 20 000 ouvrages dont un legs de 1000 livres fait par Philippe Veyrin. Cette université a publié un remarquable dictionnaire Basque / Anglais. Le Center for Basque Studies publie, sous la direction de Linda White, un bulletin semestriel gratuit.

Enfin, Il est question de créer une ONG basque entre les 3 structures : NABO, FEVA ET FIVU.

Les lieux basques remarquables dans le monde

Outre les maisons basques qui pour certaines sont magnifiques, il convient de signaler les:

- Musée Basque de BOISE,
- Monument au berger basque de RENO,
- PABA à TROIS PISTOLLES – Canada
- Fronton et place à SAINT PIERRE et MIQUELON
- Plaza Vasca à SANTIAGO
- Place Legazpi à MANILLE
- Plazoleta 15 de Junio de 1580 à BUENOS AIRES
- Ile Floreana dans les GALAPAGOS, don de Léon Uthurburu à son village natal de Barcus.

Les Basques connus ou ayant des positions importantes

Eduardo DUHALDE, Horacio ETCHEGOYEN, M.ERRECABORDE, M.URIBE, M.ARCHU M.IRIGOYEN, Bernardo HOUSSAY Prix Nobel de Médecine dans les années 1950, les frères LAXALT, John GARAMENDI, les élus d'Idaho déjà mentionnés, M.GOIZUETA Président de COCA COLA...

Comment les Basques ont-ils pu faire tant de choses?

En 1890, 4 président d'Amérique du Sud portent des noms Basques : ERRAZURIZ au Chili, URIBURU en Argentine, EGUZKITZA au Paraguay et IDIARTBORDA en Uruguay. Ce dernier était natif d'Armendaritz.

Ils ont su mettre en avant leur attachement aux valeurs du travail, de la famille, leur sens du sacrifice et de la solidarité. Ils ont su aimer leur Pays d'accueil comme le Pays basque. Mais par dessus tout, ils ont su préserver leur identité, ce qui les a aidé à surmonter les déboires de la vie.

Quels avantages le Pays Basque peut-il retirer de cette diaspora?

A l'instar des juifs qui ont su tisser un véritable réseau planétaire, les Basques pourraient escompter des retombées sur les plans économiques, culturels et touristiques.

Sur le plan économique, les basques du monde entier sont souvent bien placés dans leur pays. Ils peuvent être nos agents commerciaux à travers le monde.

Sur le plan culturel, les échanges scolaires, associatifs, les stages en entreprise, la pratique de la langue Basque, la pelote sont autant d'activités qui maintiennent la culture basque bien présente. Pour un touriste, quel plaisir d'être accueilli par des Basques qui nous attendent à Buenos Aires ou à Manille!.

Quelles sont les attentes des basques de la diaspora?

Lors des derniers congrès mondiaux, ils exprimèrent clairement leurs souhaits de bénéficier de cours de basque en ligne, d'avoir un accès à des journaux digitaux, de pouvoir pratiquer la généalogie en ligne. Ils souhaitent, également, une présence renforcée des divers centres basques et de bénéficier de leurs activités. Ils souhaitent également faire des affaires en ligne.

Voici, résumée en quelque sorte, l'histoire des Basques qui depuis des temps immémoriaux ont su quitter leur nid et affronter l'inconnu dans des conditions exigeant souvent beaucoup d'intrépidité.

L'émigration de masse est aujourd'hui stoppée à l'exception des départs vers les grandes métropoles européennes comme Londres, Frankfort, Paris ou Genève. Certains joueurs de Cesta Punta partent toujours à Miami ou à Manille.

Par contre, un certains nombre de jeunes basco-américains, parfois de la 3ème, 4ème voire de la 5ème génération veulent s'établir sur la terre de leurs ancêtres surtout des Argentins et des Californiens.

Ainsi vont les migrations, ainsi pourrions - nous, un jour, assister à l'immigration de Basques ... en pays basque !

En guise de conclusion

Partout où ils se sont établis, les Basques se sont fait remarquer par plusieurs traits de caractère. Ils sont travailleurs, honnêtes, ce sont des hommes de confiance (palabra de Vasco) !. Ils s'intègrent bien dans leurs pays d'accueil. Cependant, ils éprouvent le besoin de préserver leur identité. Ils ont créé des centres basques à Bordeaux, mais également à Pau qui est à ,seulement, 35km de Xiberoa. Pas besoin d'être à l'autre bout du monde!

Ils on su préserver leur mémoire et leur identité, deux éléments clés pour faire prospérer la « basquitude ». On ne les a jamais accusé de repli identitaire, là où ils émigraient, bien au contraire, les maisons basques sont très souvent attractives pour les non Basques qui essaient de s'identifier à eux.